



Manivelle

Muriel Friboulet

« Non mais écoute un peu, c'est précisément ça qui est épatant... Tu choisis un objet quelconque, un truc, n'importe quoi, et puis tu construis un monde autour, j'entends par-là des bras pour le porter, des yeux pour le contempler, des pieds pour le remplir, des mains pour le froisser... ces muscles, ces organes, tu leur donnes un nom, Philippe, Paul, Pierre, ensuite le reste vient tout seul... une paire de chaussettes trempant dans une bassine en plastique, un pot de réséda sur un balcon... une peau de chagrin dans la vitrine d'un brocanteur... une petite voiture anglaise décapotable à nom de machine à coudre... si, ça existe ! J'en ai même connu une, d'un vert bizarre, nuance vert d'eau ça s'appelle, avec les sièges baquets recouverts d'un cuir beigeâtre, devenu tout sec, tout cassant, à force de prendre le soleil... le tableau de bord ? De la loupe d'orme, si je me souviens bien, ou quelque chose d'approchant... ah oui, et un double arbre à cames en tête. Voilà. Lorsque tu as déjà ça, tu tiens ton sujet par le bon bout, c'est moi qui te le dis ! Tu n'as plus qu'à défaire la pelote... et la petite bagnole, la voilà embarquée dans une drôle d'aventure !

» Au bas mot cent vingt pages si tu es paresseux, le double si tu t'en ressens... pour aller où ? Tu me demandes pour aller où ? Mais je ne sais pas moi, Équemauville, Capri... Non, pas Capri, c'est trop compliqué. Tiens, ça me fait penser qu'un soir où j'y étais, à Anacapri, j'ai vu débarquer le grand Gonzague, mais oui, celui-là même ! Il criait à un copain *tu prends cinq cents francs !* Par exemple, je ne me souviens absolument pas de l'endroit où pouvait se nicher le distributeur de billets. Je bute là-dessus, c'est complètement idiot et pourtant ça a son importance. Distributeur ? Mais non, je perds la tête, à l'époque c'était sûrement plutôt un bureau de change... c'est ça, Gonzague avait dû envoyer son copain échanger des francs contre des lires, pour dîner, prendre un verre, acheter une babiole, tu verras bien, tu finiras par trouver... la voiture ? Quelle voiture ? Ah oui, la Singer verte. Eh bien, tu l'embarques sur la route de la corniche, entre Pennedepie et Villerville... tu vois quand même ce que je veux dire ? Villerville ! Un singe en hiver !

» Au fait, tu vas rire, et pourtant c'est triste. Il y a de ça dix ans au moins, vers Auxerre il me semble, on a trouvé la tombe d'un soldat romain. Le pauvre garçon avait été enterré avec son animal de compagnie. Jusque-là, rien d'extraordinaire. Attends... mais l'animal, c'était... un singe capucin ! Ah oui, la Singer... en fait de singe, tu vas encore rire, c'est un écrivain qui la conduit. Un peu trop vite, et pieds nus. Mais non, je ne te propose pas d'écrire une énième biographie de qui tu sais ! Non, ce sera une fiction, non de non ! Tu disposes à présent d'un double arbre à cames en tête pour toi tout seul, voilà une chose qui n'est quand même pas donnée à tout le monde. Quoique... c'est très bien, c'est vif, c'est sportif, mais attention, c'est fragile, faut savoir le manier en douceur... je ne suis pas à ta place mais je verrais assez bien une petite panne, là, vers l'église de Cricqueboeuf, oui, celle-là, précisément, se mirant dans l'eau et toute couverte de vigne vierge ou de lierre, je ne sais plus trop bien.

» Faudrait vérifier du côté de chez Marcel, il nous l'a collée sous un autre nom, évidemment, pour nous embrouiller exprès, ce petit facétieux... nous faire le coup du rallye pour retraités un peu à l'aise qui viennent s'égailler sur la côte normande, dans leurs décapotables de collection, le temps d'un week-end d'automne, c'est si amusant avec ces petites devinettes à la noix, on se perd, on visite, et puis le soir tout le monde se retrouve à l'Auberge des Trois Pommes, au coin du feu, le couple arrivé en tête des épreuves du jour offre le champagne, mais non, suis-je bête, le Calvados centenaire, il faut en profiter, chacun sa crise, et puis tiens, revoilà Gonzague, il se gare devant l'auberge, il a faim, mais non il ne s'est pas perdu en route, il est bien revenu de Capri et il a même eu le temps d'écrire quelques petites choses pas mal du tout, bien enlevées, à la fois comiques et érudites, mais qui toutefois n'ont pas le charme si particulier de cette histoire d'un soldat romain qui avait appris à son singe capucin à tenir leur journal à tous les deux, oui, tout au long de la Guerre des Gaules s'il vous plaît, chaque jour au moins une page, une vraie discipline de bénédictin, et je te prie de croire que l'ensemble était assez remarquable, truffé de détails ethnographiques passionnants, de petites anecdotes très bien troussées, des cartes d'une précision inouïe pour l'époque, et même des croquis, des recettes locales, tu n'imagines pas quelle perte cela a été... hélas non, on ne l'a jamais retrouvé. Ça a dû pourrir dans un coin, ou bien servir de chiffon à quelque garagiste penché sur le moteur d'une petite décapotable anglaise, entre Auxerre et Cricqueboeuf... Ou bien ailleurs si tu préfères, pour ça je te laisse la bride au col, c'est quand même toi l'auteur...

» Les chaussettes qui trempaient dans la bassine ? Je te les garde au chaud. Ce sera pour ton roman suivant. Chaque chose en son temps. Finis déjà celui-là. »